

POULAT, Émile, *Intégrisme et catholicisme intégral. Un réseau secret international antimoderniste : « La Sapinière » (1909-1921)*. Casterman, Paris, 1969, 626 p.

Pierre Savard

Volume 23, numéro 3, décembre 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302914ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302914ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savard, P. (1969). Compte rendu de [POULAT, Émile, *Intégrisme et catholicisme intégral. Un réseau secret international antimoderniste : « La Sapinière » (1909-1921)*. Casterman, Paris, 1969, 626 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 23(3), 470–472. <https://doi.org/10.7202/302914ar>

POULAT, EMILE, *Intégrisme et catholicisme intégral. Un réseau secret international antimoderniste: "La Sapinière" (1909-1921)*. Casterman, Paris, 1969, 626 p.

L'histoire contemporaine du catholicisme est encore difficile à écrire. Les archives vaticanes viennent de s'ouvrir pour la période qui va de 1846 à 1878. Celles du diocèse de Québec sont accessibles jusqu'à l'an de grâce 1869. La vénérable *Histoire de l'Eglise* fondée par Fliche et Martin s'arrête à 1878 et, d'ailleurs, le volume du chanoine Roger Aubert sur Pie IX fit quelque bruit lors de sa parution en 1952. La "Nouvelle Histoire de l'Eglise" publiée aux Editions du Seuil ne dépasse pas encore 1848. Des travaux solides commencent à paraître sur l'époque de Léon XIII (attitude des évê-

ques français devant la République naissante, A.C.J.F., abbé Lemire), mais de grandes questions du pontificat restent encore mal éclairées. Et lorsqu'on aborde Pie X, on a le choix entre l'hagiographie la plus échevelée, ranimée par une canonisation récente, et les écrits plus polémiques qu'historiques, autour de Merry del Val, par exemple.

Il faut du courage et de la patience à Emile Poulat pour s'attaquer à des problèmes d'après 1900. Il a publié une édition de la vie d'Alfred Loisy par Sartiaux et Houtin qui, tant par le texte inédit que par les notes, est devenu un instrument de travail essentiel pour l'étude du catholicisme au 20^e siècle. Son édition du journal de l'abbé Calippe (1902-1903), document éclairant la mentalité d'un certain clergé, est enrichie d'une longue introduction qui pose les problèmes sociaux en termes neufs. L'auteur a aussi donné le premier tome d'une histoire du modernisme où la richesse de l'information le dispute à la finesse de l'analyse. Il s'est attaqué avec un bonheur égal à un autre problème, brûlant entre tous, dans *Naissance des prêtres-ouvriers*, ouvrage paru en 1965.

Le dossier richement présenté et commenté qu'il nous offre ici s'inscrit dans la suite de ses travaux consacrés à éclairer l'histoire contemporaine du catholicisme et relève de la même méthode. Son objectif est de comprendre et non de juger. Avec autant de patience que de perspicacité il démontre, décrit, éclaire. L'avant-propos de ce livre mérite une lecture attentive: on y trouve un acte de foi dans l'histoire contemporaine, en même temps que des conseils de méthode, voire d'éthique, que les historiens de la religion gagneraient à méditer.

Dans ce gros livre de plus de six cents pages, l'auteur retrace, grâce aux archives du groupe, l'histoire de *La Sapinière*, organisation secrète vouée à la défense des intérêts intégristes dans la catholicité entre 1909 et 1921. Il ramène le mouvement à des dimensions modestes, soit une poignée de fidèles. Mais c'est l'étude de l'esprit du groupe qui nous instruit au plus haut point sur la vision du monde des catholiques "orthodoxes" du temps. A l'occasion, l'auteur brosse avec beaucoup d'objectivité un pénétrant portrait du chef de l'organisation, Mgr Benigni (p. 178-179). Plus loin, il résume comment Benigni se représente la société, à savoir: "l'affrontement idéologique et stratégique de trois partis: bleu (les libéraux), rouge (les socialistes), et blanc (les cléricaux); le second engendré par le premier, qui se refuse à voir qu'il n'a a de salut hors du troisième. S'y ajoutent deux teintes intermédiaires: les lilas (les conservateurs, réserve du libéralisme), orange (les démo-chrétiens, fourriers du socialisme)". On n'a jamais jusqu'ici tenté de cerner d'aussi près la nature déroutante de ce catholicisme intransigeant et intégral qui triomphe sous le pontificat de Pie X. Le caractère antimaçonnique et antisémite de la croisade de Benigni est aussi souligné au passage.

L'auteur insiste sur le fait que *La Sapinière* n'est pas un corps étranger au sein du mouvement catholique: il en est un produit naturel (...)" (p. 69). Contrairement à une légende tenace, Benigni peut compter sur le soutien et la sympathie continus du pape Pie X. Le phénomène s'inscrit dans "cette longue période de l'Eglise en état de siège, qui s'étend entre l'Eglise en état de mission dont on parle tant aujourd'hui et l'Eglise en état de chrétienté

dont commence seulement à disparaître la nostalgie” (p. 79). L'auteur en vient à poser la question capitale: “cet intransigeantisme n'aura-t-il été qu'un moment historique ou possède-t-il une valeur essentielle” (p. 81)?

Cet ouvrage qui met à jour des documents inédits et propose des explications nouvelles intéressera les lecteurs canadiens. L'intégrisme des intellectuels ne semble pas avoir poussé au Canada français de branches solides, mais l'esprit général dont il procède a trop imprégné la mentalité religieuse jusqu'à nos jours, pour que ce livre ne nous apprenne beaucoup sur le monde dont nous sortons à peine.

PIERRE SAVARD

Université Laval
Québec